

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

MARIAGES - Francesco Fa... M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

NAISSANCES - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

DÉCÈS - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

TEMPTATIVE DE SUICIDE - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

FAILLITE - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

ACCIDENT FATAL - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

BLESSURE - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

INCENDIE - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

AVIS - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

AVIS - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

AVIS - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

AVIS - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

AVIS - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

AVIS - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

AVIS - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

AVIS - M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

Poudre Dentifrice Dr. Lyon. Nettoie, embellit les dents et parfume la haleine.

J. H. Lyon, D.D.S. La Maison Hospitalière.

LES ELECTIONS LOCALES. Les élections ont été très calmes hier dans tout l'Etat de la Louisiane.

Accident fatal. Un accident fatal est arrivé hier après-midi vers deux heures à l'angle des rues Canal et Lyrale.

Blessure. En traversant la chaussée à l'angle des rues Canal et Lyrale, hier matin, Emile Morère, âgé de 62 ans.

Incendie. Hier matin vers 10 heures un feu a été découvert dans la demeure de M. E. Faenza.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Moderne, à l'épreuve du feu, de première classe.

AVIS. Remplacement de Dr. G. Tison pendant son absence.

AVIS. Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Excursions du Dimanche à Bon Marché sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

Reverie In Church... Baker... Vocal Solo... M. Temple Black...

Extension de trafic des marchandises sur le N. O. Great Northern.

Disparition d'un mécanicien de navire. Un nommé Brown, mécanicien à bord du vapeur...

N'AVAIT PAS MARCHÉ PENDANT 11 MOIS. Plaie épuisante à la cheville, causait d'horribles souffrances.

GUERI PAR CUTICURA EN SIX SEMAINES. J'avais une plaie épuisante à la cheville et je n'avais pu marcher depuis onze mois.

Traitement complet. Peut maintenant être obtenu pour un dollar.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Moderne, à l'épreuve du feu, de première classe.

AVIS. Remplacement de Dr. G. Tison pendant son absence.

AVIS. Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Excursions du Dimanche à Bon Marché sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

CRESWELL. Procédé Clupeco Col Quart Grandeur.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.

F. LAUDUMIEY & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.

ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY.

Le Dr. S. Charbonnet.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Moderne, à l'épreuve du feu, de première classe.

AVIS. Remplacement de Dr. G. Tison pendant son absence.

AVIS. Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Excursions du Dimanche à Bon Marché sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

CRESWELL. Procédé Clupeco Col Quart Grandeur.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.

F. LAUDUMIEY & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.

ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY.

Le Dr. S. Charbonnet.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Moderne, à l'épreuve du feu, de première classe.

AVIS. Remplacement de Dr. G. Tison pendant son absence.

AVIS. Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Excursions du Dimanche à Bon Marché sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS SPECIAUX. Expéditeurs, attention. Devant ouvrir le 5 novembre 1906.

AVIS aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS aux navigateurs de la Rivière aux Perles.

Une occasion exceptionnelle. Le Meier Lestellier qui fit à la Nouvelle-Orléans.

PETITES ANNONCES. Demande - Femme blanche comme cuisinière.

DEMANDE - Immatriculé - 25 centimes par ligne.

ON offre Logement avec ou sans pension pour un mois.

UNE OCCASION RARE. Un emplacement de choix comme localité.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

NOUVELLE-ORLÉANS-HAVRE. LIGNE DIRECTE. S. S. CALIFORNIE, 3 novembre.

AVIS. Remplacement de Dr. G. Tison pendant son absence.

AVIS. Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Excursions du Dimanche à Bon Marché sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AMUSEMENTS. TULANE. Matinée Mercredi et Jeudi à 2 heures.

THE DUEL. Par M. et Mme. M. et Mme. M. et Mme.

CRESCENT. Matinée Mercredi et Jeudi à 2 heures.

HUMAN HEARTS. Matinée Mercredi et Jeudi à 2 heures.

Opheum. Matinée Mercredi et Jeudi à 2 heures.

THE BOWERY AFTER DARK. Matinée Mercredi et Jeudi à 2 heures.

ON! QUEL SUCCÈS! WINTER GARDEN. Matinée Mercredi et Jeudi à 2 heures.

BROOKE et SON. Concerts Tous les Soirs et Dimanches.

MONONGANELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.

CONSULAT DE FRANCE. Godchaux Building, 306-7.

AVIS. Remplacement de Dr. G. Tison pendant son absence.

AVIS. Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

AVIS. Excursions du Dimanche à Bon Marché sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

PIANOS FISCHER. Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

GRANDS MAGASINS. Vente de vêtements et accessoires.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

AVIS. Avis aux navigateurs - Léo Pontchartrain.

en avait acquis la triste certitude. On arrivait à la fin de l'été.

Puis de la moitié d'une année s'était écoulée depuis la naissance de la fille de Madeleine.

Il la faisait avertir par un mot de ses absences, mais il ne lui adressait jamais une ligne de sa main en dehors de ces avis.

Pour lui, il travaillait avec une sorte d'acharnement; il voyageait pour ses affaires; on le voyait partout, à ses usines de Saint-Denis, de Nancy et de la Loire, quelquefois à cheval dans une promenade au Bois, rarement à l'Opéra, dans sa loge, où il contraignait sa femme à paraître seule quelquefois, pour de chez lui, au boulevard Maiesherbes, sans doute parce que cette somptueuse maison où il se rencontrait plus sa chère Madeleine lui rappelait de trop poignants souvenirs.

Il avait demandé à son ami Claude Vidieu de lui réserver une chambre à son appartement

de la rue Commines et c'était là qu'il passait ses nuits le plus souvent, lorsqu'il restait quelques jours à Paris.

Au surplus, à l'exception de son associé, personne n'avait reçu de lui le moindre renseignement sur ce qui pouvait motiver les absences de sa femme.

Si parfois des amis lui demandaient de ses nouvelles, il répondait évasivement: — Elle va bien, merci.

— Elle n'est pas à Paris... Elle ne se plaint qu'après de soufi fièvre, dont la santé est assez délicate.

C'était vrai. Etait-ce à cause des tourments morales de la mère pendant sa grossesse, ou pour toute autre cause, l'enfant de la tante donnaient de vives inquiétudes au jeune docteur Charron, le médecin de Saint-Brieux, qui lui faisait de fréquentes visites?

Puis d'une fois Madeleine avait passé les nuits auprès de lui dans l'espèce de cottage très riant en cette magique saison d'été où démarrait la noce qui soignait son petit avec un absolu dévouement et disait à la jeune mère: — Si je pouvais lui donner seulement un peu de ma santé!

deux champêtres. De temps en temps, son mari qui était contremaître à la forge, envoyait à la rue Commines, avec les notes relatives au travail des ouvriers, un mot laconique au sujet de son nourrisson et c'était le seul bulletin de santé que Pierre Barron recevait à cet égard à moins que la vieille marquise avec laquelle il correspondait assez souvent ne lui rendit compte des visites qu'elle faisait à chaque instant à la maison de la nourrice.

Mais elle aussi, était de plus en plus triste. Sans oser approfondir les côtés mystérieux du changement subit qui s'était opéré dans les habitudes de sa fille et sans l'interroger nettement sur les causes de ses absences de Paris quand tout aurait dû l'y renvoyer, elle enlevait pour ainsi dire ce sujet brûlant et alors Madeleine qui de venait sa pensée et ses craintes, lui répondait vaguement: — Tu comprends, mère, je ne fais pas ce que je voudrais. Il faut surveiller l'enfant... Pierre l'exige...

On encore: — Il voyage... Ses affaires l'absorbent.

La marquise n'insistait pas, peut-être parce qu'elle redoutait la lumière. Le trente août, vers neuf heures du soir, le marquis et la marquise accompagnés de leur bon ami, devenu leur conseiller

intime, le comte Menou, et de Madeleine, étaient assis en rond sur la terrasse du château d'Arville.

Les châtellains l'avaient à peine quitté quelques jours depuis le commencement du printemps et ils vivaient dans une solitude qui n'était égayée que par les visites de l'ancien préfet, l'homme à la conversation charmante, à la mémoire farouge d'anecdotes et de souvenirs, le parisien complaisant et dévoué, qu'ils étaient toujours heureux de voir arriver, parce qu'ils appréciaient la sincérité de son attachement, ou de Madeleine, qui semblait avoir élu domicile à Lignéres et ne s'en éloignait guère que pour venir passer des journées entières auprès d'eux.

Ce soir-là le dîner avait été presque silencieux. Dans l'immense salle à manger, les quatre convives s'étaient abandonnés à leurs rêveries, interrompues de temps en temps par quelque réflexion du comte Menou, qui essayait de ranimer une conversation languissante.

Sur la terrasse, elle ne se montrait pas beaucoup plus vive. Le marquis nichonnait ses dents un cigare qui venait de s'éteindre.

La marquise regardait en soupirant sa fille qui paraissait absorbée par la contemplation des étoiles.

Par cette nuit superbe, sans un souffle de brise, sans un

rayon de lune, sous la clarté bleue qui tombait du ciel, le parc d'Arville était dans toute sa beauté.

Dans les grands arbres, quel que oiseaux de nuit se reposaient mélancoliquement, tandis que dans le lointain, du côté de Mont, un bruit sourd annonçait que la marée envahissait la grève et que la mer allait entailler l'incomparable monument de sa ceinture de vagues mugissantes. La voix aigre du petit vieillard s'élevait tout à coup: — Et Gaston, demanda-t-il, vous n'en avez pas de nouvelles? — Quelqu'un? — Il vous écrit? — Rarement.

Le marquis répondit d'un ton bref et comme à regret. Evidemment la conduite de son héritier futur lui causait quelque inquiétude.

Le comte Menou reprit: — Il ne vient pas vous voir? — Jamais. La marquise intervint: — Il ne faut pas lui en vouloir, dit elle, il travaille... — Vous croyez? — C'est M. Vidieu qui me le dit.

— Oh! alors... L'exclamation signifiait: — Si c'est M. Vidieu qui l'a dit, il faut le croire.

A continuer